



ZENA M'DERE

LE COMMANDO DES CHATOUILLEUSES

| Nom | Lieu | Époque | Action | Influence |
|-------------|---------|------------------------|--|---|
| Zena M'Dere | Mayotte | XX ^e siècle | Mène la cause des femmes et soutient le droit à l'autodétermination de l'île | Enseignante et présidente du MPM (Mouvement Populaire Mahorais) |

LES ILES COMORES ET MAYOTTE, DANS L'Océan Indien, ont longtemps vécu sous la tutelle commune de la France. Si les Comores (Grande Comore, Anjouan et Mohéli) ont proclamé leur indépendance en 1975, Mayotte a choisi un sort différent : le maintien dans la Nation Française, avec le statut de collectivité territoriale. L'affirmation de cette divergence (exprimée radicalement) doit beaucoup aux femmes de Mayotte, les redoutables et subtiles mahoraises. Zena M'Dere, l'une d'entre elles, a dirigé leur combat non-violent, avec une arme impitoyable : l'humour !

← Le Journal de Mayotte © 1992



Le Journal de Mayotte © 1992



Inauguration de la place Zena M'Dere à Mayotte

Au mois de juillet 1966, le torchon brûle entre MAYOTTE et MORONI, capitale de la Grande Comore, où ont été transférés les bureaux de l'Administration, privant ainsi la petite île, déjà défavorisée, d'une ressource vitale pour elle. Très vite, les Mahoraises comprennent qu'il y va de leur avenir : exode des maris fonctionnaires qui, grâce au droit polygamique, risquent de refaire leur vie aux Comores, oubliant leur première famille ; blocage des investissements ; pénurie d'importations (médicaments, denrées de base) ; scolarité enrayée ; vieux préjugés culturels de la part des Comoriens... La liste des griefs est longue !

COMMENT LA COLÈRE VINT

AHMED SABILI, un député mahorais, ouvertement pro-comorien, va même jusqu'à déclarer aux femmes venues exposer leurs problèmes liés au départ des maris : « *Bientôt il vous faudra, pour calmer vos ardeurs, écraser du piment et du gingembre et vous les fourrer dans la chouchoune !* ».

Choquées, indignées, les femmes s'organisent : ZAÏNA MERES, COCO DJOUMOI, ECHAT SIDJ, les militantes de la première heure, choisissent pour porte-parole ZENA M'DERE, une « fun-di », enseignante de l'école coranique, revenue récemment de Madagascar où elle a travaillé des années. Respectée, femme d'expérience, elle sera pendant neuf ans à la pointe de tous les combats. Elle incarne la cause de ses sœurs, ménagères, paysannes, petites commerçantes, souvent illettrées.

CHATOILLER L'ORGUEIL DES HOMMES

Trop, c'est trop, comme le découvre à ses dépens le président SAÏS MOHAMED CHEIK, qui devra fuir, caché sous un voile féminin (!), la colère des Mahoraises, après des négociations ratées, au début d'août 1966.

Comment trouver une arme efficace sans risquer la rigueur de la justice comorienne (le système alors en place est celui de l'autonomie de gestion) ? Les militantes ont une idée géniale : « *Aucune loi ne punit la chatouille. Tous ces politiciens étrangers à Mayotte, on va les chatouiller quand ils viendront ici ! Rira bien qui rira le dernier !* ».

La première victime de ce complot pacifique sera le Ministre MOHAMED

DAHALANI, venu se pavaner dans les rues de Pamandzi. Deux, trois femmes l'entourent, l'accablent (gentiment) de questions : « *Pourquoi délaissiez-vous Mayotte, pourquoi pas d'eau courante ? Pas d'électricité ?* ». Puis dix, quinze, vingt autres femmes surgissent, le touchent : « *Quelle belle cravate ! Quels beaux cheveux !* » On le caresse, on le chatouille, on lui ôte sa veste, on le rechatouille sans cesse. Il s'énerve... rit... pleure... gigote... jusqu'à mordre la poussière ! Mais le ridicule ne tue pas.

Rentré honteux à Moroni, il raconte sa mésaventure. Ses collègues ricanent de lui. Ils viendront nombreux, pendant des années, vérifier par eux-mêmes l'incroyable défi.

Déshabillés, grotesques, ils suffoquent et finissent tous par demander grâce. Sabili lui-même, l'insulteur des débuts, l'homme du piment et du gingembre, sera chatouillé sans merci, au point de fuir l'île pendant six ans.

D'autres incidents plus graves ponctuèrent le combat des femmes : jets de pierres, emprisonnements, mort d'une des manifestantes, représailles économiques, comme le blocus de dix-huit mois appelé plus tard l'année du « sil-gom ». Toutes sortes d'actes de résistance ont entraîné la création, en accord avec les hommes, du MPN (Mouvement Populaire Mahorais), dont Zena M'Dere sera plus tard présidente.

Le plus beau titre de gloire de Zena et ses compagnes, c'est d'avoir inventé le commando des « chatouilleuses ». D'avoir fait (presque) mourir de rire en retrouvant leur dignité.